



Bulletin d'analyses de livres pour enfants, n°10, décembre 1967.

## « Bons et mauvais critiques, bons et méchants auteurs »

En 1967, rédactrice en chef de la toute jeune *Revue des Livres pour enfants* (alors *Bulletin d'analyses de livres pour enfants*), Simone Lamblin décida d'interroger ses critiques : « Comment concevez-vous votre travail de critique ? Comment entreprenez-vous la rédaction de vos analyses ? » À partir de douze réponses (Isabelle Jan, Geneviève Patte, ...) elle rédigea un article brillant, photographie de la façon de travailler de nos prédécesseurs.

On se plaint déjà à demi-mot d'une production trop abondante et de très inégale qualité et on range les 2 163 titres produits en cette année 1967 en trois catégories : les albums et les contes pour les très jeunes, les documentaires et semi-documentaires et enfin les romans pour les plus de 8 ans.

On se meut dans un domaine que l'on sent neuf, dont les règles sont en cours d'invention : « J'ai toujours remarqué qu'il était gênant de suivre le cadre proposé par le *Bulletin* pour l'analyse des livres. On en arrive à retenir de très mauvais livres mais qui, au fond, répondent aux normes proposées par les éducateurs. En revanche, les bons livres risquent d'être éliminés. Qui sait si le Comité de lecture n'aurait pas éliminé *Alice au pays des merveilles* ou *Mary Poppins* parce qu'invraisemblables ? En fait, le cadre devrait nous servir seulement après la rédaction de la fiche, pour nous assurer que nous n'avons négligé aucun point important. »

Passé une première lecture « libre de toute idée préconçue », « il est bon de laisser passer quelques jours puis de le reprendre pour une deuxième lecture plus ou moins approfondie, mais alors délibérément critique ».

Puis vient la rédaction de la notice. On se débrouille assez aisément de la forme, mais avec le fond, les ennuis commencent : « Là, pas de recette, pas de science pour étayer la critique. L'expérience elle-même reconnaît-elle des critères bien définis, qu'ils soient littéraires ou esthétiques, moraux ou partisans, psychologiques ou techniques ? C'est alors que chacun doit savoir comment il conçoit son travail de critique. »

Les critères positifs qui font la différence ? L'agrément de la lecture, la vérité (« ne rien laisser passer de faux ») et l'originalité (déjà !). Les critères négatifs qui justifient les premières éliminations ? « La laideur,

une agressive vulgarité, le plagiat, les adaptations inutiles ou maladroitement, le rabâchage des thèmes usés, l'étalage du morbide ou de la violence sans contrepartie, une érudition pesante, une langue difficile ou encombrée de termes insuffisamment expliqués. »

Inscrite dans une époque autrement politique. La critique peut alors être partisane, orientée, engagée, mais ce n'est pas le choix fait par le *Bulletin* : « Un critère culturel pluraliste qui semble devoir être le nôtre, et qui devrait nous obliger à donner l'information la plus large possible sur le contenu et la forme du livre, signaler ce qu'en pensent les critiques des différentes tendances sans renoncer à donner nos impressions en référence à un humanisme positif lucide. »

On s'inquiète bien sûr de la place réservée à l'enfant dans ce processus critique : « il n'est pas donné à tout le monde de savoir se mettre à la place du lecteur de quatre ans, de huit ans ». Mais on s'inquiète tout autant de la place de l'enfantin dans le travail de l'auteur jeunesse : « Sa spécificité est celle du phénomène enfant auquel l'auteur doit s'adapter, soit qu'il ait gardé en lui son enfance assez vivante, soit qu'il ait étudié la psychologie enfantine d'assez près pour que son approche lui soit devenue naturelle. Mais pour un Andersen ou un Père Castor, combien de théoriciens sans esprit ni chaleur, combien surtout de mal mûris qui n'ont à offrir aux enfants que leurs nostalgies. »

Nous voilà donc renvoyés dos à dos : « Il est de bons et mauvais critiques comme il est de bons et méchants auteurs. » ●

Marie Lallouet

Simone Lamblin (1916-2010) fut la première rédactrice en chef de *La Revue des livres pour enfants* de septembre 1965 à juin 1983. L'article cité ici est disponible en ligne, sur notre site [cnlj.bnf.fr](http://cnlj.bnf.fr). Un grand merci à Mathilde Lévêque de nous l'avoir signalé.